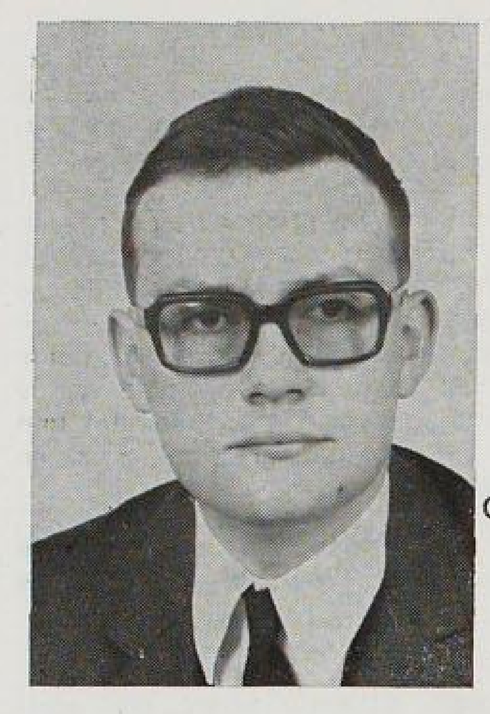
Élections Législatives des 4 et 11 Mars 1973



avec Georges Pompidou
Jean-François Lherbier

CANDIDAT D'UNION POUR LA MAJORITE PRESIDENTIELLE
DE SOUTIEN AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

U. M. P.



Secrétaire Général Adjoint de l'A.R.I.L.
Membre du Bureau Politique
Président de la Commission des Affaires Etrangères
Responsable Régional et National d'Organisations Agricoles
Chargé de Mission Ministérielle

Suppléant : Mme A.-D. CALLENS
Responsable d'Organisations familiales et sociales

Chère Madame, cher Monsieur,

Si vous le permettez, je ne suivrai pas la coutume qui consiste à aligner, dans ce document, toute une série de promesses.

Nous sommes aujourd'hui six à briguer vos suffrages ; je suis d'avance convaincu que pas un ne vous dira qu'il est hostile à la création d'emplois, à une amélioration de l'infrastructure routière, à un retour de la Sous-Préfecture à Hazebrouck, à la défense de l'exploitation familiale agricole, à une meilleure organisation du marché de la pomme de terre, à l'amélioration du sort des commerçants et des artisans, à la prise en considération du problème des jeunes, à la réduction du train de vie de l'Etat et à une décentralisation administrative, etc. Certains en ajouteront d'ailleurs encore à cette liste.

Pour ce qui me concerne, je crois que pour faire front à tous ces problèmes, **il faut un élu jeune, dynamique et capable**, disposé à lutter sans relâche, notamment avec les pouvoirs publics, et qui en fait soit animé d'une réelle volonté d'agir pour le service de ses concitoyens. Il est toujours très facile de critiquer l'inactivité d'un Député sortant et d'affirmer qu'à sa place l'on aurait fait telle ou telle chose. Les problèmes sont complexes. La tâche est longue et difficile. C'est pourquoi je crois plus à la **capacité** et à la **volonté d'entreprendre** qu'aux « belles paroles ».

Je pense en revanche qu'il est plus utile de consacrer ces quelques lignes à vous exposer la situation politique telle qu'elle se présente aujourd'hui dans notre circonscription et à répondre à trois questions essentielles que vous vous êtes sûrement posées : pourquoi suis-je candidat de la Majorité et pourquoi deux candidats de la Majorité ? Qui suis-je ? Enfin comment je compte entreprendre ma tâche si je suis élu ?

La situation politique dans notre circonscription

Cette situation peut se résumer en rappelant un seul fait : la victoire des socialo-communistes aux dernières élections municipales à Hazebrouck et le glissement vers la Gauche et l'extrême Gauche qu'elle entraîne dans l'ensemble de la circonscription.

Il est évident que ce glissement ne pourra être stoppé, que si le Député qui sortira des urnes de mars 1973 est en mesure de conduire contre M. Moriss, lors du prochain renouvellement de la Municipalité, une liste de large union apolitique composée d'Hazebrouckoises et d'Hazebrouckois compétents.

Qui peut le faire parmi les candidats modérés qui se présentent aujourd'hui à vous ? C'est la question que je me suis posée moi-même voici plusieurs mois.

Pour les deux candidats réformateurs, M. Becuwe, de Paris, et M. Devos, de Neuf-Berquin, qui représentent à eux deux un courant politique fort étroit, de l'ordre de 14 % des suffrages, ce n'est guère possible pour plusieurs raisons : leur âge (65 ans), leur éloignement d'Hazebrouck et enfin l'impossibilité même de leur élection avec ces 14 % de votants. Restait le Député sortant, M. Damette. Pour ce qui le concerne la réponse tient dans cette **confidence qu'aurait faite M. Moriss :**

« Pour nous socialistes, la situation n'est pas mûre cette fois-ci. Mais ce que je souhaite, c'est la réélection d'Auguste Damette, qui aura 75 ans la prochaine fois. Nous aurons alors fait tomber d'autres municipalités modérées, affermi notre implantation et le climat se sera encore davantage dégradé à Droite. »

Je n'ajouterai rien à ce propos que l'on prête à M. Moriss et vous laisse le méditer.

Pour ma part, je crois très sincèrement que la situation politique à Hazebrouck et dans la circonscription peut être ainsi traduite : **personne face à la Gauche !**

Pourquoi suis-je candidat de la Majorité et surtout pourquoi deux candidats de la Majorité

Il y a quelques mois, conscient de son âge et de ses limites, Auguste Damette faisait savoir qu'il n'avait plus l'intention d'être candidat et c'est à ce moment que j'acceptais la proposition qui m'était faite de me présenter à vous au nom de l'UNION POUR LA MAJORITE PRESIDENTIELLE DE SOUTIEN AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE.

Finalement, suite à des pressions que je n'ai pas à juger, le Député sortant est à nouveau candidat. Je crois que ce faisant il crée la **Confusion** et la **Division.** Je dois toutefois ajouter pour être honnête que j'ai posé devant lui le principe qu'il ne devait rester au second tour **qu'un candidat modéré** contre M. Moriss, principe qu'il a admis. De ce fait, j'ai pu maintenir ma candidature de façon à vous proposer un véritable choix au premier tour, entre un homme jeune disposé à mener le combat et des hommes du passé épuisés par une longue carrière. C'est un choix au sein même de cette grande force politique qu'est la Majorité et qui a derrière elle un bilan exceptionnel de 15 ans, un choix entre un candidat U.D.R. qui est entré dans sa soixante et onzième année et un candidat Indépendant, jeune et prêt à assurer la relève. Qu'il y ait deux candidats de la Majorité, ne constitue nullement une exception, car c'est le cas dans une centaine de circonscription en France. Partout où un Député sortant n'apparaissait plus en mesure d'assurer normalement sa tâche, un choix a été proposé par la Majorité elle-même à ses électeurs.

Auguste Damette essaiera sûrement de vous faire croire qu'il est candidat unique, confondant ainsi l'ensemble de la Majorité Présidentielle qui a élu Georges Pompidou avec la seule U.D.R. C'est là une petite astuce électorale, qui d'ailleurs n'a pas grande importance.

Qui suis-je ?

C'est très simple. Je suis né dans une famille modeste de notre région qui compte, en son sein, essentiellement, des agriculteurs, des commerçants et des ouvriers.

Encore jeune et célibataire, je continue de résider sur l'exploitation familiale chaque fois que mes activités politiques m'en laissent l'occasion. Je ne suis donc pas, comme on a pu le dire, un parachuté, ni du point de vue social, ni du point de vue géographique.

Après avoir été militant de la J.A.C. et fait des études supérieures de droit, je me suis orienté vers le métier politique, et suis actuellement Secrétaire National, en plus des mandats que je détiens au Bureau Politique et à la Présidence de la Commission des Affaires Etrangères, d'une formation de Centre Droit, membre de la Majorité Présidentielle qui a élu le Président Pompidou et qui se situe dans la ligne des Indépendants Paysans du Président Antoine Pinay.

Mes origines rurales et politiques ont fait de moi un **modéré**, et non, comme on a pu le chuchoter, un homme d'Extrême Droite, voire un « Gauchiste » de la Majorité.

J'exerce, en outre, des fonctions régionales et nationales au sein de diverses organisations agricoles, et toutes ces activités me conduisent régulièrement à Paris, dans les Ministères et les Grandes Administrations de l'Etat ; je dis bien **me conduisent** car je ne suis pas Parisien, et avant d'habiter bientôt définitivement Hazebrouck, je n'y demeure qu'à quelques kilomètres.

Ce que je compte faire si je suis élu ?

J'ai déjà répondu, en partie, à cette question ; tout d'abord, m'installer définitivement à Hazebrouck pour entreprendre avec tous les hommes compétents de cette ville, la reconquête municipale. Ensuite, et cela s'impose évidemment, travailler en parfaite harmonie, à l'occasion de réunions régulières, avec tous les Conseillers Généraux et Maires de la circonscription, coordonner leur action et être un intermédiaire permanent entre eux et les Ministères. Ensuite, et cela est une nécessité vitale, se préoccuper du problème de l'emploi et de l'aménagement de notre région des Flandres et de la Vallée de la Lys qui se meurt économiquement.

Enfin, je serais hebdomadairement, comme c'est le cas déjà depuis plusieurs mois à Hazebrouck, à Bailleul et à Merville, pour recevoir, au cours de permanences, tous ceux qui ont besoin d'être soutenus contre les excès de l'Administration.

Ce sont là quatre engagements de ma part, et non des promesses électorales démagogiques que je me suis volontairement refusé de tenir.

Je crois, chère Madame, cher Monsieur, vous avoir dit ainsi l'essentiel, sur la situation qui est devant nous, sur ma personne et sur mes intentions. Je vous donne rendez-vous au dimanche 4 mars. Vous aurez à désigner celui qui affrontera M. Moriss au second tour. Vaut-il mieux un homme que l'on connait depuis vingt-cinq ans et qui n'a plus la force de supporter le fardeau, ou un candidat plus jeune, d'envergure nationale, dont le seul défaut est de ne pas être encore assez connu ?

C'est à cette question que vous devrez répondre en conscience avant de commettre l'irréparable.

Je vous fais confiance pour qu'ensemble, nous puissions nous mettre bientôt à l'ouvrage.

Vu, le Candidat.

Une Majorité pour la France, une Majorité pour le Président autour de l'UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES.

Pour poursuivre l'œuvre accomplie depuis 15 ans, pour la Paix extérieure, l'ordre intérieur, le Progrès et la Justice Sociale :

Vous avez voté Pompidou
Votez J. F. Lherbier